



Championnat d'Europe 2006, équipe de France pointer, Patrick Teulière, 3^e en partant de la droite.

Champion du monde de gibier tiré, champion d'Europe pointer et setter, il dresse un bilan avisé sur le monde des fields-trials et le dressage.

**PATRICK TEULIÈRES :
48 ANS, DONT
30 DE MÉTIER**

La passion de la grande quête



Avec Sting du Bois des perches, Cact de grande quête. En field, le niveau s'est élevé en terme d'allure et de style.

Comment êtes-vous devenu dresseur ?

P.T. : Par obligation ! Plus sérieusement, je suis né dans ce milieu. Tout simplement parce que mon père était un amoureux de la chasse aux perdreaux dans les superbes territoires giboyeux du Quercy et du Tarn-et-Garonne. Il possédait des chiens pour lesquels il avait la passion de les mettre à ses ordres. Vu leurs qualités, plusieurs de ses amis lui ont suggéré de participer à des concours. Mon père a d'abord commencé à une petite échelle. Puis il s'est pris carrément au jeu.

C'est pour cela que vous commencez très jeune ?

J'ai suivi un cursus scolaire classique. Mon père avait une exploitation agricole. Tous les étés, je l'aidais. Mais je préférais donner un coup de main auprès des chiens, plutôt qu'aux travaux de la ferme ! Après le baccalauréat, j'ai fait le choix d'arrêter mes études et de travailler avec mon père qui, entre-temps, s'était installé en tant que dresseur. J'ai donc commencé le dressage à 18 ans et participé à mes premiers concours en 1976, avec une petite voiture et quelques chiens !

Un titre vous manque ?

C'est le drame de mes débuts de dresseur. En 1982, j'ai été champion du Monde pour la première fois. Mais pendant une heure ! Suite à une réclamation, il y a eu un barrage supplémentaire et une destitution. J'ai pu me rattraper ensuite. En gibier tiré, j'ai gagné la Coupe de France et le championnat de race en 1978. Je suis devenu vice-champion du Monde gibier tiré en 1980, champion d'Europe pointer en 1989 et en 2004 avec Nérac, champion du Monde en 1990 et champion d'Europe en 1995 avec des setters anglais.

Quelles races dressez-vous en priorité ?

En fait, je partage les titres en majorité entre les pointers et les setters anglais. La clientèle suit les résultats majeurs

« Il est capital de mettre l'accent sur l'exécution de l'ordre plutôt que sur la sanction... »

comme les championnats du Monde, ce qui explique que, en fonction des chiens présentés, les résultats concernent souvent alternativement une de ces deux races.

Personnellement, je suis devenu passionné par la grande quête, ce qui m'a valu de nombreux Excellent et Cact, depuis 2004. Mais le plaisir est toujours le même quand on présente un grand chien, quelle que soit la race. Par exemple, au Printemps 2006, j'ai obtenu un Cact avec un braque allemand. C'est un titre qui m'a procuré une grande émotion.

Avez-vous perçu une évolution dans les fields ces dernières années ?

Sans aucun doute. Il y a désormais beaucoup plus de passion, mais surtout énormément de pression. Le niveau s'est élevé en ce qui concerne l'allure et le style. En revanche, ce besoin de perfection ne touche pas curieusement la recherche du gibier. Au niveau des concours, il y a désormais beaucoup plus de monde. L'ambiance est peut-être moins intéressante. On recense un grand nombre de professionnels et tout le monde ne peut pas gagner. Cette concurrence, plus l'augmentation des charges, des frais de déplacement et d'hôtel, fait que le métier devient de plus en plus difficile. Il faut garder la confiance des clients qui ne se rendent pas toujours compte de toutes ces difficultés.

Quelles sont les particularités de votre méthode ?

Les bases découlent de ce qu'a appris mon père auprès de François Pompa. Tout est basé sur l'acquisition

ET LE COLLIER ÉLECTRONIQUE ?

Un peu de technologie

« Pour moi, actuellement, c'est un instrument très utile au dressage, à condition de savoir l'utiliser avec dextérité et parcimonie. Malheureusement, trop de gens s'en servent abusivement, et souvent à mauvais escient, sans aucune psychologie. De surcroît sans avoir au préalable travaillé les bases du dressage. Je place un collier électronique vers 8 à 10 mois. Il faut qu'il devienne un instrument de plaisir pour habituer le chien au port de ce système, de la même façon qu'il perçoit la veste de chasse ou le coffre de la voiture, qui sont pour lui synonymes de chasse ou de sortie. Le collier électronique doit seulement servir à corriger quelques grosses fautes... »

stricte de l'obéissance, du stop à distance. Il est capital de mettre l'accent sur l'exécution de l'ordre plutôt que sur la sanction. Il est préférable de sanctionner un ordre non-exécuté plutôt que la poursuite du gibier qui est un instinct naturel. Et puis, il faut apporter de la confiance au chien.

Que représente la partie élevage ?

J'éleve des setters anglais, des pointers et des épagneuls bretons sous l'affixe du Gouyre, du nom du ruisseau qui passe près du chenil. Mais je produis à une toute petite échelle. Ma clientèle vient acheter des chiens pour la chasse ou pour les fields par rapport à la réputation que j'ai pu avoir en concours. Mais ils savent que je ne cherche pas à tout prix à produire toujours plus, et que je vise avant tout la qualité.

Que peut-on vous souhaiter pour 2007 ?

De continuer de dresser des chiens et de participer à des field-trials de mon mieux. D'essayer aussi d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Après, il faut toujours un peu de chance au niveau de la saison et de la quantité de gibier présent lors des concours. Et puis, il faut espérer que je garde de bonnes jambes. Car pour un conducteur de chien, c'est important !

*propos recueillis par Romain Gautier,
photos Alain Dampérat*

BIOC-NOTES

Votre contact

Patrick Teulière, Chenil de Gouyre,
82800 Puygaillard de Quercy,
Tél. : 05 63 67 29 03

